

P. ROSENSTIEHL

Greffes et élagages d'arbres

Mathématiques et sciences humaines, tome 21 (1968), p. 17

http://www.numdam.org/item?id=MSH_1968__21__17_0

© Centre d'analyse et de mathématiques sociales de l'EHESS, 1968, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Mathématiques et sciences humaines » (<http://msh.revues.org/>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

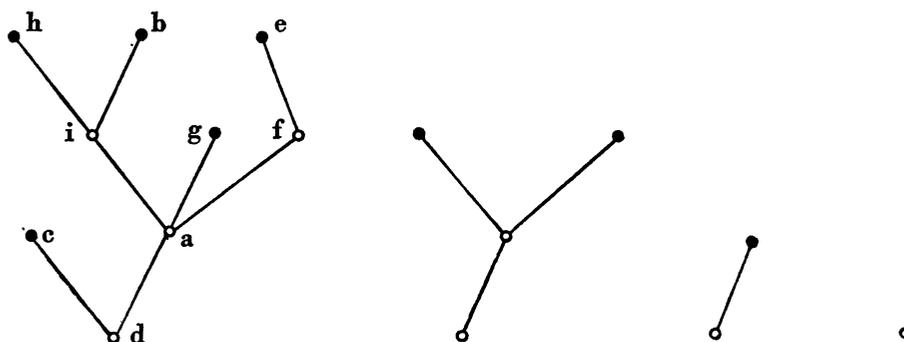
Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

GREFFES ET ÉLAGAGES D'ARBRES

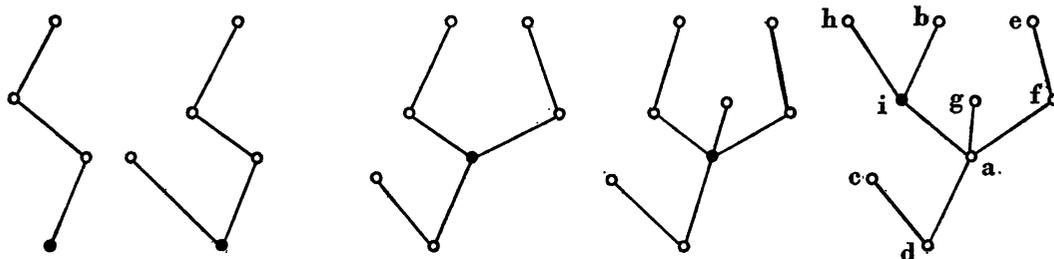
La description d'une architecture abstraite pose des problèmes d'ordonnement. On pourrait penser que « monter » et « démonter » reviennent au même, il n'y aurait qu'à inverser l'ordre des opérations. Il n'en est rien ; pour les arbres du moins, comme on va le voir. On se propose dans les deux articles ci-dessous de décrire un arbre, c'est-à-dire de l'écrire, ou plus précisément de définir les règles convenables de l'écriture des arbres. On procède soit par élagages successifs soit par greffes successives, et ces deux procédés ne se correspondent pas.

Dans l'article de G. Th. Guilbaud, on apprend à élaguer. L'idée est évoquée dans le film suivant :



et l'arbre s'écrit alors idfaiaad.

Dans l'article de Y. Poupard, on apprend à greffer. L'idée est évoquée dans le film suivant :



et l'arbre s'écrit alors daidafai.

L'intérêt, on le devine, est que, inversement, tout mot de huit lettres écrit dans l'alphabet des neuf lettres proposées désigne un arbre unique dès qu'on a précisé s'il s'agit d'un mot d'élagage (l'ordre alphabétique de l'alphabet joue là un rôle primordial).

En bref, dans les deux cas on définit un code. Et pourquoi coder ? Pour dénombrer dit Poupard ; pour stocker dira un informaticien. Nous y reviendrons dans un prochain numéro.

P. Rosenstiehl.